Dimanche 10 mars 2024

(4ème dimanche de Carême) Année B

Certaines paroles de Jésus sont plus mystérieuses que d'autres. Par exemple, dans l'Evangile de ce dimanche : celui qui fait la vérité vient à la lumière. Qu'est-ce-que cela veut dire ?

Je pense que dans notre progression de Carême, il y a un élément important qui consiste d'abord à voir la vérité en face, à regarder la réalité en face. Nous savons bien, tous, que nous nous masquons à nous-mêmes certaines vérités sur notre vie, sur notre comportement, sur les raisons profondes de certains de nos actes. Nous nous les masquons à nous-mêmes par paresse, parce que nous n'avons pas envie de fouiller, parce que cela demanderait de notre part certains changements. Le Carême est le temps favorable pour être plus en vérité avec nous-mêmes, avec Dieu, avec nos frères, pour venir davantage vers la lumière, pour être plus lumineux. Cela vaut aussi pour les enfants. Par exemple, quand j'avais leur âge, j'étais trop jaloux de mon frère cadet, et je l'ai fait souffrir. J'aurais dû, à ce moment-là, faire la vérité et changer. On se le dit souvent trop tard, hélas ! Celui qui fait la vérité vient à la lumière. Mais il ne faut pas seulement regarder notre vie, il faut aussi faire la vérité sur le monde qui nous entoure c'est-à-dire évaluer de manière juste. Quand Dieu se manifeste à Moïse dans le buisson ardent, Il se révèle en disant : « J'ai vu, oui j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Egypte et j'ai entendu ses cris sous les coups de ses surveillants. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer ».

Aujourd'hui encore, le cri de tant de frères et sœurs qui souffrent parvient jusqu'au Ciel. Mais est-ce qu'il nous parvient à nous aussi ? Il y a un film en ce moment : « La zone d'intérêt » qui parle du commandant d'Auschwitz, qui s'efforce avec sa femme de construire une vie de rêve dans une villa magnifique mais qui jouxte le camp de concentration. Surtout, ne pas voir, ne pas entendre, ne pas sentir…. Frères et sœurs entendons-nous le cri des enfants de Gaza ? Entendons-nous le cri silencieux des enfants qui ne verront jamais la lumière du jour ? Encore plus depuis le vote des parlementaires lundi. Entendons-nous leurs cris silencieux ? Mais plus concrètement entendons-nous la plainte silencieuse de la voisine à qui personne ne rend jamais visite et dont les enfants sont au bout de monde ? Il n'est pas pire aveugle que celui qui ne veut pas voir. Pour nous, ce Carême est aussi le moment de poser de petits actes concrets qui montrent que nous avons vu, que nous avons entendu et c'est cela faire la vérité, et c'est cela venir à la lumière.

La vérité, c'est le Christ ; donc le chrétien doit avoir un rapport étroit avec la vérité à chaque instant. Cela ne veut pas dire qu'il faut tout dire à tout le monde. Mais nous

devons avoir une sorte de dévotion religieuse envers la Vérité, parce que la Vérité est divine, la Vérité est Dieu. Est-ce-que j'ai ce rapport de dévotion et de respect envers la vérité, tell qu'elle est, telle qu'elle se donne à moi ?

Dans le cirque médiatique auquel nous sommes exposés chaque jour, il n'y a plus de vérité. Tout est approximation, caricature, simplisme, exagération, mise en scène, manichéisme… Et les gens le sentent. D'ailleurs, nos amis journalistes sont un peu contradictoires. D'un côté ils nous disent : il n'y a pas de vérité, à chacun sa vérité. De l'autre ils disent : mais moi, je suis objectif. L'Eglise dit que tout homme a le droit et le devoir de chercher la Vérité. A la fois le droit et le devoir. En ce temps de cheminement vers Pâques, comprenons que rester fidèle à la vérité ressemble aussi pour chacun de nous à un enfant dans la douleur. Rester fidèle à la Vérité nous fait passer par la Croix, rester fidèle à la Vérité dénude comme le Christ en Croix est la Vérité nue. Mais nous sommes des fils de la Résurrection. Nous allons vers cette vérité plénière qui nous dépasse et qui nous attire, comme le disait Sœur Thérèse de l'Enfant Jésus peu avant de mourir : je n'ai jamais cherché que la Vérité.

Que la Vérité absolue nous attire chaque jour davantage à elle, pour que nous marchions dans la lumière et communiquions cette lumière autour de nous. Car Dieu est lumière, comme me le rappelait un jour un électricien.

Ainsi soit-il.